

„ . . . Conduisez moi vers le lieu où repose
 „ mon amante, que je contemple encore sa
 „ beauté. La voilà sur le rocher étendue sans
 „ vie. . . Chantez les louanges de la fille de
 „ Sarna; faites répéter aux échos de la colli-
 „ ne, le nom de Comala. „ Le poëme est
 terminé par le chant funebre des Bardes.

Nous ne ferons pas l'éloge de la traduction. Les nuits d'Young ont fait à Mr. le Tourneur une réputation si brillante en ce genre & si bien mérité, qu'il est difficile d'y ajouter. Nous avons depuis plusieurs années une excellente traduction italienne des poëties d'Ossian par Mr. l'abbé Melchior Cefarotti. La seconde édition a paru à Padoue en 1772, chez Joseph Comino. 4. vol. in 8°.

— — — — —

Diçtionnaire Roman, Walon, Celtique & Tudesque pour servir à l'intelligence des anciennes Loix & Contracts, des Chartes, Rescripts, Titres, Actes, Diplomes & autres monumens tant ecclésiastiques que civils & historiques, écrits en Langue Romance, ou Langue Françoisse ancienne, par un Religieux Bénédictin de la Congrégation de St. Vannes, membre de plusieurs académies. A Bouillon & à Liège chez Orval-Demazeau. 1777. un vol. in 4°. de 400 pages.

Sil est vrai que les moines ont conservé le dépôt des connoissances humaines dans des tems de barbarie, on peut bien dire qu'ils le conservent encore dans ce siècle